

Femmes de Fribourg

SVETLANA ALLILOUÏEVA

Pourquoi la fille de Staline s'est-elle retrouvée à Fribourg en 1967? En pleine guerre froide, la fille du dictateur décédé quinze ans plus tôt décide de quitter l'URSS. C'est un camouflet pour Moscou, qui s'apprête à célébrer les 50 ans de la révolution d'Octobre, mais les Etats-Unis, où elle souhaite se réfugier, ne tiennent pas à lui accorder l'asile. Elle séjourne alors en Suisse, un pays qu'elle gardera dans son cœur.

Si il fallait résumer le destin de Svetlana Allilouïeva (1926-2011), le mot tragique ne serait pas exagéré. Sa mère se suicide alors qu'elle n'est âgée que de six ans. Son père est un papa gâteau qui cède à tous ses caprices de «princesse du Kremlin», jusqu'à ce qu'elle découvre le tyran responsable de la mort ou de l'emprisonnement de millions d'individus. Dès l'adolescence, Svetlana se démène pour échapper à son destin de «fille de Staline». Après la mort de ce dernier, elle adopte le nom de jeune fille de sa mère (Allilouïeva) et se fait baptiser orthodoxe en secret. Mais elle n'est pas libérée pour autant, car le Parti communiste d'Union soviétique (PCUS) surveille ses moindres faits et gestes.

Fuite d'URSS

En 1963, elle entame une liaison avec Brajesh Singh, membre du Parti communiste indien, mais ils ne sont pas autorisés à se marier. Ce dernier meurt à Moscou en 1966 et Svetlana reçoit alors la permission de quitter l'URSS pour rapporter ses cendres en Inde. C'est l'occasion pour elle de s'enfuir, laissant derrière elle ses deux enfants, nés de

deux mariages précédents. Le 6 mars 1967, elle se rend à l'ambassade des Etats-Unis à Delhi et y demande l'asile politique. Commence alors un marathon diplomatique impliquant les grandes puissances et... la Suisse. Les Etats-Unis et l'URSS sont alors empêtrés dans la guerre du Vietnam. Les deux grandes puissances s'apprêtent aussi à entamer des négociations importantes sur le désarmement nucléaire, conscientes que leur arsenal est susceptible d'anéantir la Terre. Par conséquent, Svetlana risque de déranger sérieusement un délicat équilibre géopolitique. L'ambassadeur américain à Delhi a cru bon de l'envoyer tout de suite aux Etats-Unis, sur un vol faisant escale à Rome. Mais Washington ne l'entend pas de cette oreille et bloque le voyage de Svetlana dans la capitale italienne.

L'ambassade suisse sollicitée à Rome

C'est dans le plus grand secret que le Département d'Etat demande aux autorités suisses d'accorder l'asile politique à la transfuge, ou de l'accueillir au moins temporairement, le temps de trouver une solution. La

Confédération hésite: pays neutre, la Suisse souhaite garder des relations convenables tant avec les Etats-Unis qu'avec l'Union soviétique. Finalement, Svetlana reçoit une autorisation de séjour de trois mois, à condition qu'elle renonce à une demande d'asile et à toute déclaration politique en Suisse. La troisième condition est un secret d'Etat: Washington s'engage à organiser la suite du voyage dans les trois mois.

Cornelio Sommaruga, deuxième secrétaire à l'Ambassade de Suisse à Rome, est chargé de prendre contact avec Svetlana, afin de lui octroyer le visa d'entrée en Suisse au prétexte officiel d'un «séjour de repos». Tout contact avec la presse devra être évité. Svetlana est mise sous cloche dès son arrivée à l'aéroport de Genève-Cointrin, le 11 mars 1967.

Six semaines en Suisse

Elle est conduite à toute allure dans une Zéphyr de la Police fédérale vers une première cachette dans l'Oberland bernois. En chemin, une pause lui est octroyée à Châtel-Saint-Denis, dans l'Hôtel des XIII-Cantons où la serveuse, Martha Bailly, remarque que «cette dame

silencieuse avait un sourire très agréable ». Le lieu n'a pas été choisi au hasard : le propriétaire de l'auberge était parent d'un collaborateur de la police genevoise. Le chef de la Police de sûreté fribourgeoise, Louis Chiffelle, est aussi informé du passage du convoi dans le canton de Fribourg. Ensuite, Svetlana passe trois jours dans un hôtel de Beatenberg. Quand le quotidien *Blick* révèle qu'elle se trouve probablement à cet endroit, la Police fédérale doit la déplacer d'urgence, d'abord dans la villa d'un haut fonctionnaire fédéral, au bord du lac de Thoune, puis dans l'hospice des sœurs catholiques de St. Antoni (Burgbühl). Risquant à nouveau d'être découverte, Svetlana bénéficie d'une nouvelle planque au monastère de la Visitation, en ville de Fribourg. Elle y vit ses dernières semaines en Suisse, jusqu'au 21 avril 1967, date de son départ pour les Etats-Unis.

Quête de liberté

En Suisse, le diplomate George Kennan lui rendit visite afin de préparer son accueil aux Etats-Unis. Le résistant Emmanuel d'Astier de la Vigerie et son épouse Louba Krassine arrangèrent un rendez-vous dans la demeure de Claude et Bertrande Blancpain, pour tenter de la convaincre de rester en Suisse. En vain. Svetlana avait fermement décidé de s'exiler aux Etats-Unis. Là-bas, elle vivra quelques moments heureux, la naissance d'une fille en particulier, avant d'être confrontée à un mode de vie américain qui lui déplait.

Quand elle éprouva le désir de revenir en Suisse, les autorités suisses la traitèrent comme une personne ordinaire, soumise aux lois d'établissement en vigueur. Elle représente le destin d'une femme qui a cherché durant toute sa vie la liberté, en osant quitter sa prison dorée, en cherchant dans les religions un salut qui ne vint pas, en finissant seule sa vie à l'assistance publique, dans le pays de toutes les libertés, qui lui refusa pourtant le statut officiel de réfugiée politique...

Jean-Christophe EMMENEGGER

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- › Svetlana Allilouïeva, *Une seule année, Paris*, Albin Michel, 1971.
- › Jean-Christophe Emmenegger, *Opération Svetlana. Les six semaines de la fille de Staline en Suisse*, préface de Christophe Vuilleumier, Genève, Slatkine, 2018.
- › Rosemary Sullivan, *Stalin's Daughter, The Extraordinary and Tumultuous Life of Svetlana Alliluyeva*, London, Fourth Estate, 2015.



Svetlana Allilouïeva dans sa chambre du monastère de la Visitation (avril 1967). © Archives du monastère de la Visitation, Fribourg.